

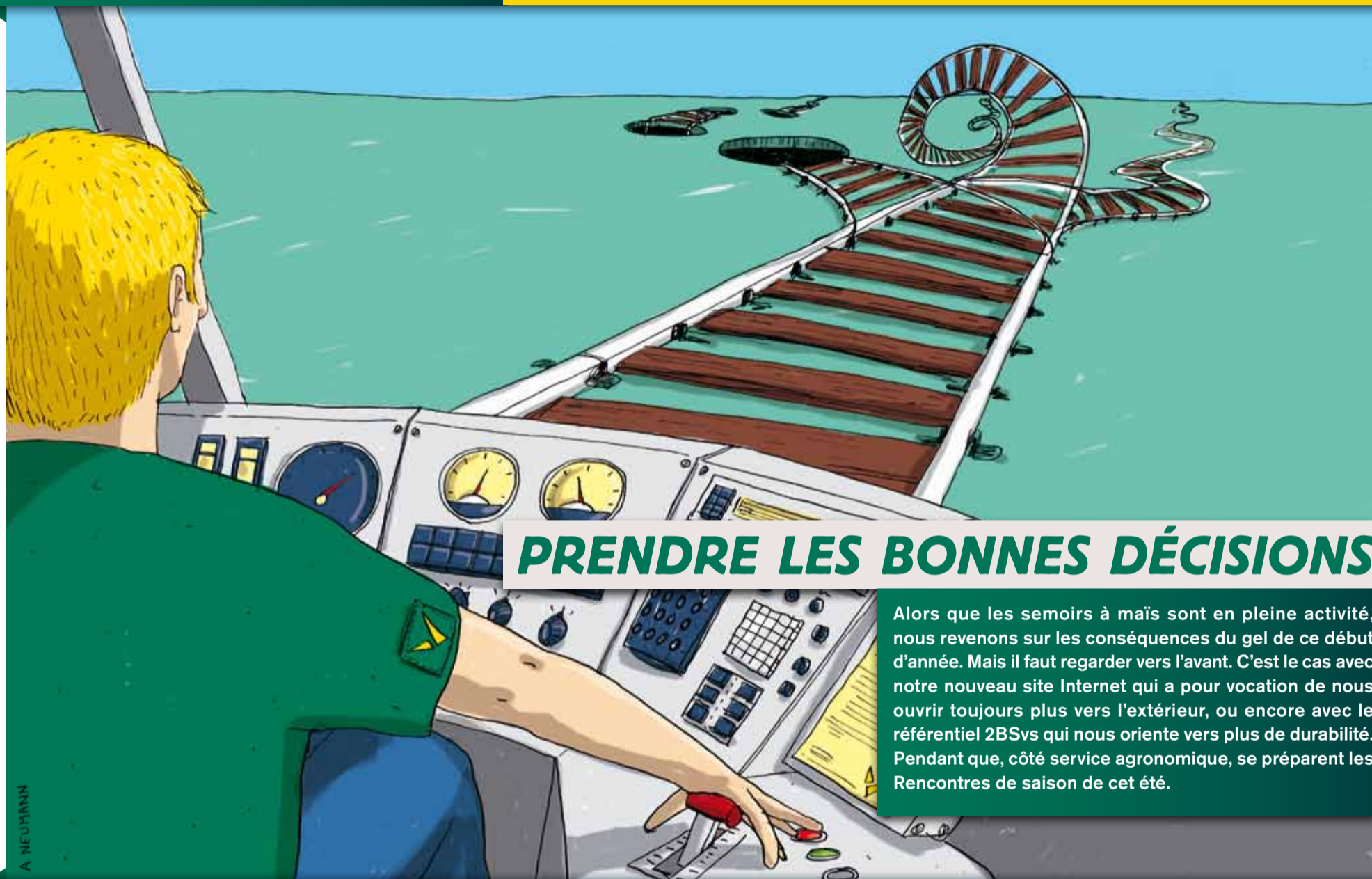
Le mardi 20 mars, le Conseil d'administration a décidé du versement d'un complément de prix sur la récolte 2011 de 15€/tonne sur les apports de maïs payés au mode «acompte». Ce qui ramène le prix payé à ce jour par la coopérative à 175€/tonne «rendu centre de collecte».

# AU FIL DES SAISONS

PRINTEMPS 2012 #39



LE JOURNAL DES ADHÉRENTS DU COMPTOIR AGRICOLE



## PRENDRE LES BONNES DÉCISIONS

Alors que les semoirs à maïs sont en pleine activité, nous revenons sur les conséquences du gel de ce début d'année. Mais il faut regarder vers l'avant. C'est le cas avec notre nouveau site Internet qui a pour vocation de nous ouvrir toujours plus vers l'extérieur, ou encore avec le référentiel 2BSvs qui nous oriente vers plus de durabilité. Pendant que, côté service agronomique, se préparent les Rencontres de saison de cet été.

### SOMMAIRE

#### PAGES 2, 3 ET 5 LA VIE DU COMPTOIR

La hausse des cours des céréales  
Le gel et ses conséquences  
Déprime sur le marché du houblon  
Le nouveau site Internet du Comptoir  
Action en GMS pour les légumes  
Opération semoirs

#### PAGE 4 DOSSIER

La certification 2BSvs

#### PAGE 6 RENCONTRES DE SAISON

Au service de la compétitivité et de la performance

#### PAGE 7 ZOOM

La gestion des effluents phytosanitaires

#### SPÉCIAL EPI

Le tablier S-protec®

#### PAGE 8 REPÈRE

Les principes d'égalité et de démocratie 4/7

#### CHANTIER

Le site de Wiwersheim

#### LES BRÈVES DU COMPTOIR

### EDITO

Les dégâts causés par le gel sur les cultures d'hiver ont bien entendu été au centre de nos préoccupations ces dernières semaines. Pour les agriculteurs se posait la question du retournement des parcelles endommagées. Pour la coopérative, s'imposaient des choix en matière d'approvisionnement. Service agronomique, service commercial et fournisseurs ont travaillé en amont – dans un contexte tendu – pour que vous puissiez disposer à temps de solutions de remplacement.

Pour autant cette situation exceptionnelle ne devait pas nous faire oublier les dossiers de plus longue haleine. Des engagements dont la finalité est la défense de vos intérêts, dans le respect du monde dans lequel nous vivons. Rendez-vous est pris le 20 juin pour les Rencontres de saison à Schwindratzheim où l'agronomie sera logiquement à l'ordre du jour mais aussi votre sécurité au quotidien. Si le professionnalisme et l'agronomie sont le cœur de nos métiers, nous ne pouvons cependant pas nous contenter d'évoluer en vase clos. Nous nous devons d'expliquer à nos concitoyens ce que nous faisons, comment nous le faisons et pourquoi nous le faisons. Quels sont les enjeux et aussi quelles sont les contraintes. C'est pourquoi, à l'heure où vous lisez ces lignes, vous trouverez notre nouveau site « institutionnel » à l'adresse [www.comptoir-agricole.fr](http://www.comptoir-agricole.fr). Un pas de plus de la part de votre coopérative vers l'extérieur.

Pour finir, je tiens à revenir sur ce 39<sup>ème</sup> numéro de notre trimestriel *Au Fil des Saisons*. C'est le dernier porté par Christophe Klotz, et je souhaite le remercier pour ces presque 10 années de construction de cet important « lien » qui nous relie à nos adhérents mais aussi à tout notre entourage, agricole ou non. Mais ne soyez pas inquiets, le numéro 40 arrivera bien au début de l'été !

Denis Fend  
Directeur du Comptoir agricole

### Retour aux fondamentaux depuis décembre 2011

Une succession d'évènements récents explique la hausse lente et quasi ininterrompue des cours du blé et du maïs (récolte 2011).

**L**a sécheresse en Argentine au mois de décembre 2011 a entraîné une baisse de la production de maïs de - 5 millions de tonnes (Mto). De même, la moindre présence de la Russie à l'export oblige les importateurs à se tourner vers d'autres origines, notamment l'UE. La demande de la Chine en maïs semble dans le même temps plus forte que prévue. Au final, le stock mondial de blé baisse (- 3.5Mto à 209.5Mto) et celui du maïs se maintient à un niveau « tendu » (124.5Mto).

Par ailleurs la crise de la dette, toujours non solutionnée, et qui laisse entrevoir une baisse de la consommation, est reléguée au deuxième plan. Les inquiétudes relatives à la situation économique ont fait baisser la parité €/€ à un ratio de 1.26, permettant aux origines communautaires d'être plus compétitives à l'export. La forte demande sur le Rhin en maïs « durable » à destination de l'éthanolierie et les chargements plus importants qu'à la normale laissent présager une fin de campagne tendue.

Enfin, la compétitivité du maïs par rapport au blé dans la fabrication d'aliments du bétail, pourtant dans une situation

de bilan tendue, empêche pour l'instant les cours de baisser.

A cela viennent s'ajouter des évènements importants pour la prochaine récolte. La vague de froid sur l'Europe en février 2012 a localement causé des pertes importantes de récolte de blé. Ces pertes sont aujourd'hui estimées en France à 2Mto (chiffre au 10 mars). Les prévisions à la hausse de production des céréales (blé et maïs) ainsi que la compétitivité soja/maïs aux USA sont aussi à prendre en compte et devraient impacter les prévisions de productions mondiales. Le prochain rapport USDA du mois de mars viendra probablement confirmer cette vision. Enfin, la sécheresse qui domine actuellement en Europe (à mi mars) pourrait aussi affecter la production si elle devait traîner en longueur.

Cela fait beaucoup d'éléments à prendre en compte pour se faire une idée de l'évolution des marchés, mais qui laissent prévoir une réelle volatilité jusqu'à ce que les récoltes soient réellement engrangées.



## AGRONOMIE



### Les blés ont fortement gelé : le point de vue du service agronomique

L'agronomie n'est pas une science exacte, car les facteurs qui agissent sur le vivant sont nombreux et interagissent entre eux. Les dégâts du gel de cet hiver font partie de ces événements complexes à expliquer.

**A** l'heure où nous mettons sous presse, près de 40% des blés bas-rhinois vont être retournés. La faute à un blé poussant suivi d'une brutale chute des températures (très basses) associée à un vent qui a soufflé assez fort, accentuant l'effet du froid. La variété phare du département, Apache, a particulièrement souffert. Mais il ne faudrait pas en tirer de conclusions trop hâtives, car ses qualités technologiques

(panification) et sa remarquable tolérance aux mycotoxines sont précieuses. « En sortie de période de gel, nous étions optimistes, mais ce qui nous a fait beaucoup de mal ce sont les phases de gel / dégel qui ont suivi, associées à un temps très sec », précise Christian Lux, responsable du service agronomique de la coopérative. « Et la plante avait besoin d'eau, dans un contexte où la tête était au soleil, et les racines –

très touchées – étaient encore bloquées par le gel ».

Sans mesure dérogatoire liée à la rotation « chrysomèle », les producteurs auraient été durement touchés par un manque criant de semences de céréales de printemps. « La céréale la plus adaptée à notre région est le maïs. C'est tout naturellement vers lui que se tourneront les producteurs ».

On peut également constater que la tolérance au froid donnée aux

variétés n'est pas corrélée aux dégâts observés. En effet, les variétés jugées par le GEVES vis-à-vis de leur tolérance au froid, le sont après un repos végétatif. Or les conditions de cette année ont été bien différentes. Toutefois, dans nos essais, on peut noter le bon comportement d'Arlequin, de Rustic et des nouveautés comme Sokal et Pakito. À l'inverse, Altigo, noté 8/10 s'est très mal comporté...



**PIERRE EHRHARDT**  
exploite 120 hectares  
à Mundolsheim.

Passionné d'agronomie, il revient sur les conséquences du gel.

« A peine passées les fortes gelées, j'avais l'impression que mes 30 hectares de blé allaient se remettre. Les plus avancés (semés tôt) semblaient les plus touchés, mais sans plus. D'ailleurs, ceux qui étaient abrités du vent étaient encore bien verts. Mais au fur et à mesure, des disparités sont apparues. Aux endroits les plus exposés au vent, les pieds disparaissaient à vue d'œil. Comme je suis en semis direct, j'ai constaté que le précédent soja avait été profitable, tout comme d'ailleurs les semis plutôt précoces, curieusement. Dans mon cas, j'ai décidé de retourner toutes les parcelles dont vingt pour cent et plus sont presque entièrement détruites, car l'expérience montre que le reste est aussi très touché. Au final, la moitié de mes blés vont être retournés. A part au profit de certaines rotations, c'est du maïs qui sera semé prochainement à la place. Mais je pense aux éleveurs qui ont besoin de paille. Ça ne va pas toujours être simple. »

## MARCHÉ DU HOUBLON

### La déprime

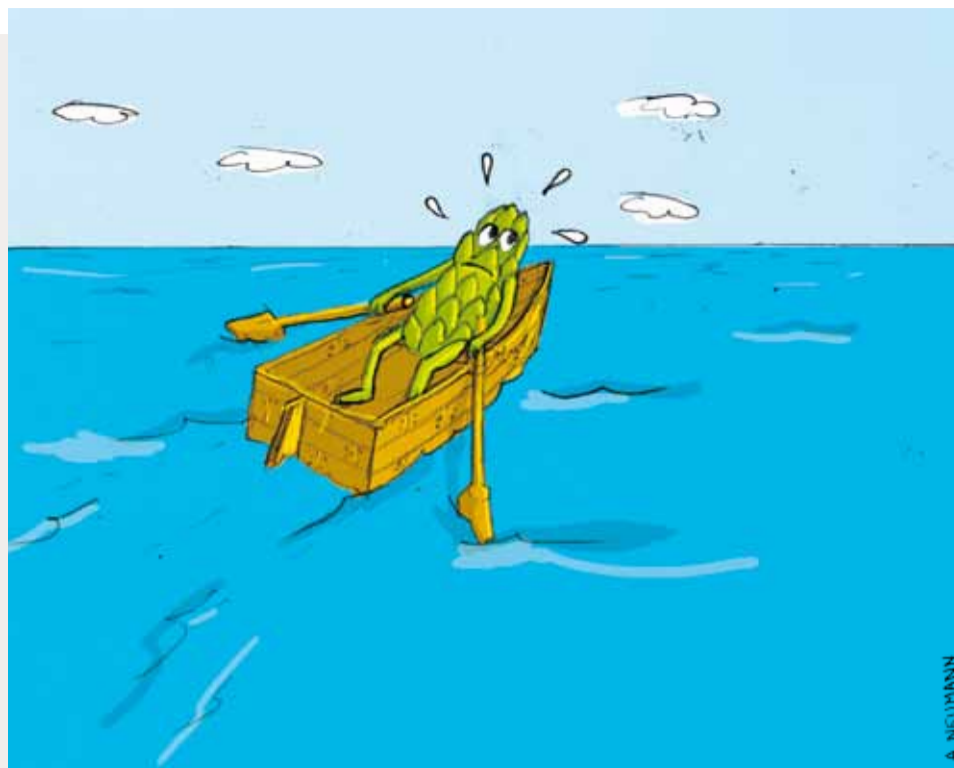
Tout marché réagit en fonction de l'offre et de la demande. Sur celui du houblon, l'offre reste bien supérieure à la demande. Le marché est donc déprimé. De plus, la situation a peu évolué ces derniers mois et nous rencontrons toujours de nombreuses difficultés.

- Le niveau de stock reste important chez nos clients brasseurs, ce qui les incite à renégocier les délais de livraisons de leur contrat, repoussant par voie de fait, les nouveaux contrats (quand ils existent).
- Dans un contexte de production 2011 importante en volume et en alpha d'une part et de report de contrats d'autre part, le niveau de prix de marché est toujours très bas (15 à 20€/kg alpha), en tout bien inférieur aux coûts de production. Les besoins concernant les prochaines récoltes se traitent à des prix en continuité avec la situation actuelle.
- L'engouement pour des houblons aromatiques plus fruités, qui manquent à notre gamme, permettent aux brasseurs de laisser ponctuellement aller leur imagination à la création de produits innovants.

Face à cela, nous ne restons pas sans réagir :

- Sur un marché du houblon aromatique toutefois plus équilibré que le marché des amérissants, nous maintenons nos efforts dans la promotion d'ARAMIS, et nos trois nouveautés P08-3, P08-6 et P09-18, car un référencement est aussi un gage de prix de vente supérieur au marché « spot ».

- Notre stratégie commerciale est établie. Nous disposons de partenaires de distribution en Europe et sur le continent nord américain. Nous commençons à être référencés dans le reste du monde.
- Nos contacts avec nos clients brasseurs sont devenus plus professionnels et plus réguliers.
- La connaissance de nos produits s'affine grâce à la réalisation de brassins à la fois avec des brasseurs partenaires, mais aussi avec des instituts techniques auxquels sont adossés des articles techniques permettant la caractérisation des arômes de nos houblons (développement aval).
- Nous accentuons notre présence dans les salons en direct (BRAU à Nuremberg, CBC et MBAA aux USA, Mondiale de la bière à Strasbourg) ou avec nos partenaires (SIA avec Brasseurs de France).



- Nous lancerons prochainement un site Internet marchand.
- Et 2012 sera aussi l'année de lancement de nos houblons bio.

Difficile de dire quand est prévue la sortie du tunnel. Nous y verrons plus clair une fois les surfaces de production connues, et la production engrangée (volume, qualité). Nul doute en tout cas qu'une gestion rigoureuse et une énergie permanente seront nécessaires pour nous aider à passer ce cap difficile pour la filière.

## LE COMPTOIR SUR INTERNET

### Un nouveau site Internet pour le Comptoir agricole

Depuis quelques jours, il y a du nouveau sur le [www.comptoir-agricole.fr](http://www.comptoir-agricole.fr). Preuve de notre volonté de nous ouvrir et de jouer la transparence avec nos concitoyens. Le président Eugène Schaeffer s'en explique.

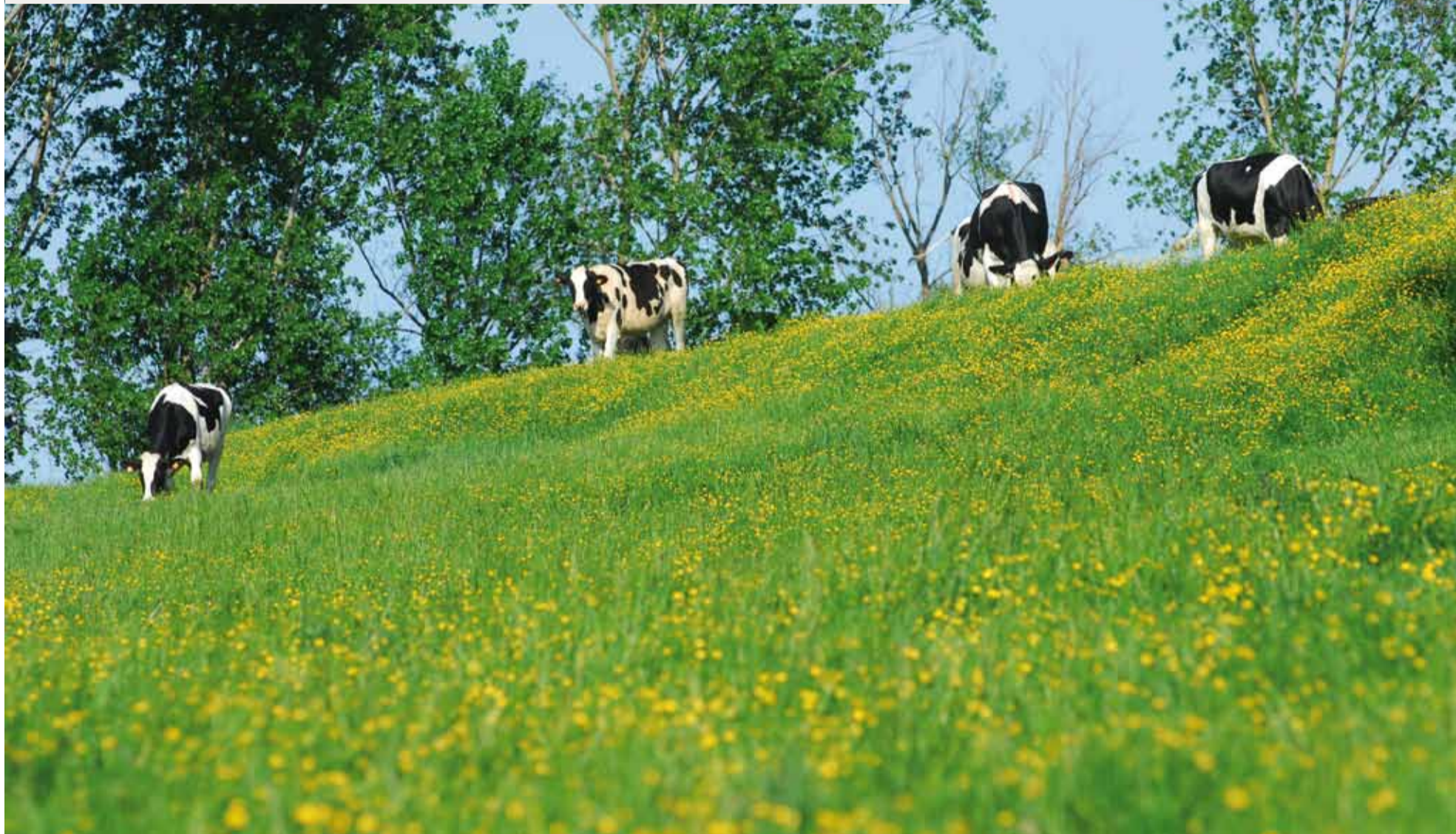
« Le Comptoir agricole est une entreprise de premier plan en Alsace. Depuis plus de 100 ans, nous sommes conscients de notre devoir de nourrir les hommes. C'est grâce à cela que nous avons une confiance absolue dans l'avenir de l'agriculture alsacienne. Mais notre coopérative, par son action, tient aussi à agir de manière à concilier le progrès économique et social sans mettre en péril l'équilibre naturel de notre environnement. En fait, nous tenons simplement à agir de manière responsable. Ne serait-ce que pour continuer à croître harmonieusement pour le plus grand bien des exploitations adhérentes, et de notre région toute entière. Les coopératives sont nées de ce besoin qu'avaient les producteurs d'alors, de se regrouper, de mutualiser leurs moyens. En 1905, le Comptoir agricole voyait le jour, et pendant plus de 100 ans, son développement au bénéfice des agriculteurs adhérents, mais aussi de nos concitoyens, fut une continuelle réalité.

Nous sommes ce que nous sommes parce que nous recherchons un équilibre harmonieux entre une nécessaire croissance économique, une recherche constante du bien-être des salariés et des gens qui nous entourent, mais aussi d'une prise en compte concrète de nos actions sur l'environnement. Nous sommes donc ouverts aux autres et aux préoccupations de la société qui nous entoure. Et nous sommes transparents. C'est pourquoi nous avons décidé de développer ce site Internet qui est à la fois la vitrine de notre savoir-faire et une mine de renseignements sur notre agriculture. Le Comptoir agricole n'est pas une entreprise comme les autres. Par son étendue géographique, par le nombre de ses sites, par son influence auprès de ses 4000 exploitations adhérentes, elle contribue à façonner l'activité et le paysage agricoles de l'Alsace. »



## 2BSvs, la durabilité en actions

Depuis février 2012, le Comptoir agricole et sa filiale Gustave Muller SAS sont certifiés 2BSvs. Ce certificat garantit à nos clients producteurs de biocarburant que les céréales que nous leur livrons remplissent bien les critères de durabilité fixés par la Directive européenne 2009/28/CE.



### La Directive 2009/28/CE

Cette directive vise à atteindre d'ici 2020 une part de 20% d'énergie renouvelable dans la consommation énergétique finale. Si les biocarburants constituent une source importante d'énergie renouvelable, Bruxelles y met une condition : **seuls les biocarburants répondant à des critères de durabilité pourront être pris en compte pour l'atteinte des objectifs et pourront bénéficier d'un soutien financier.** Quels sont ces critères ? Les biocarburants doivent permettre de réaliser des économies minimales d'émission de gaz à effet de serre par rapport à l'usage d'un carburant conventionnel (35% en 2012 et 50% à compter de 2017). Et aussi, leur production ne peut être réalisée à partir de matières premières provenant de terre présentant une valeur élevée en termes de biodiversité. C'est de cette obligation qu'est né le référentiel 2BSvs.

### Le référentiel 2BSvs

Le référentiel «Biomass Biofuels Sustainability Voluntary Scheme» est issu d'une démarche volontaire française entreprise par les opérateurs des filières de production végétale et de biocarburants. Le schéma a été construit pour couvrir toutes les exigences de la Directive 2009/28/CE en s'assurant que les entités de collecte et les opérateurs économiques fournissent des informations précises et fiables concernant l'origine de la biomasse et/ou des biocarburants. Le référentiel permet de certifier comme «durable», au sens de la directive, la biomasse

utilisée comme matière première et les biocarburants produits qui en sont issus.

### Côté producteurs

Les biocarburants pour être qualifiés de «durables» ne doivent pas être produits à partir de matières premières issues de terres de grandes valeurs en termes de biodiversité (forêts, zones protégées, prairies naturelles) ou présentant un important stock de carbone (zones humides) ou de tourbières qui ont été drainées. Les matières premières doivent être produites dans le respect des Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales identifiées dans la PAC.

C'est pourquoi nous avons demandé à nos producteurs, dès 2011, de s'engager par écrit à ce sujet. A l'automne dernier, quelques 1000 adhérents avaient signé une déclaration d'engagement. Cela a conduit à une bonne proportion de biomasse collectée jugée «durable» et disponible à la vente sous une dénomination «durable». De quoi satisfaire nos clients industriels de la filière «biocarburants» parmi lesquels figurent les sociétés Roquette, Cargill ou Abengoa.

Aussi, **MERCI À TOUS NOS ADHERENTS** pour l'intérêt qu'ils ont pu porter à cette démarche. Nous leur demandons de bien veiller à nous communiquer tout changement relatif à la superficie «durable» déclarée. Courant 2012 et pour chaque année à suivre, la procédure de certification prévoit un contrôle interne (par la coopérative) d'une trentaine d'agriculteurs signataires. Là encore nous devons faire appel à leur collaboration.

### GLOBALG.A.P., UN RÉFÉRENTIEL EXIGEANT

**GLOBALG.A.P.**  
The Global Partnership for Good Agricultural Practice

Ce référentiel est principalement conçu pour « rassurer les consommateurs sur la manière dont les produits alimentaires sont produits sur l'exploitation... » (site officiel). A la demande de ses clients distributeurs, le groupe «Pommes de terre» de la coopérative étudie les conditions de sa mise en place.

### Objectif 2012/13

« A terme, notre objectif est de nous engager avec 100% de nos producteurs » affirme Arnaud David, le responsable de l'activité. « Ils sont déjà quasiment conformes ». La norme NF V25-111 qui est déjà en vigueur à la coopérative est effectivement une bonne base, mais il faut aller plus loin. « Ce référentiel fait la part belle à la sécurité alimentaire, à celle du personnel et aux enregistrements en tous genres », résume Marie-Line Moerschel du Service Qualité. « A nous de réussir à amener nos adhérents à une totale adéquation. A ce jour, six exploitations sont dans la phase qui permet de faire un point «zéro». Elles ont été auditées par nos soins et les résultats sont plutôt encourageants. Il nous reste à faire le point sur nos propres installations pour ensuite dégager les améliorations à apporter et les actions qu'il va falloir mettre en place afin de décider du lancement de la démarche de certification. Nous visons 2012/13 pour l'intégralité des producteurs ».

# LA VIE DU COMPTOIR

## ACTION COMMUNE DE PROMOTION DES LÉGUMES EN GMS

### Au plus près du distributeur, au plus près du client

Motivés par cette idée, notre section « Pommes de terre », la Ferme Vierling (Schnersheim) et la société Sodicro (Breuschwickersheim) ont mis en commun des moyens pour innover dans la commercialisation de leurs productions.

Objectif : la promotion des ventes en fruits et légumes. Le moyen : une présence régulière en magasin pour permettre une meilleure lisibilité des produits, tant pour le consommateur que pour le chef de rayon.



Cette mission a été confiée à Elodie Lux (via FL Innov, un prestataire spécialisé), qui depuis le mois de juin 2011 a effectué 1 078 passages dans les 300 hypermarchés et supermarchés de la région, soit 6 visites et rendez-vous par jour.

Répondant à une réelle attente de la part des décideurs en magasin, ce travail apporte du conseil sur les produits, des réponses commerciales pour mieux vendre ainsi qu'une proximité avec leurs producteurs régionaux.

Aujourd'hui le Comptoir agricole, la Ferme Vierling et la société Sodicro sont connus à travers Elodie chez quasiment tous les distributeurs de la région : Auchan, Coop Alsace, Leclerc,

Match, Super U, Simply, Cora, Intermarché... Et nous sommes régulièrement sollicités pour créer des événements dans les rayons fruits et légumes.

D'un autre côté, cette démarche livre des informations précieuses aux trois entités sur la connaissance des points de ventes, sur les attentes des magasins et des consommateurs. Et elle crée un lien fort avec leurs clients.

La qualité des produits de chacun, le professionnalisme d'Elodie et l'originalité de la démarche permettent de construire une identité forte et positive des marques **Reine Anne, Vierling & Les Arômes d'Alsace, Sodicro & Naturettes**.

Notre ambition est que lorsque les acheteurs pensent :

- Pomme de terre, ils y associent « Reine Anne »,
- Ail, oignon, échalote, ils aient le réflexe « Vierling »,
- Fraîche découpée, fruits et légumes biologiques alsaciens, fruits et légumes préemballés, ils visent « Sodicro » et « Naturettes ».

La promotion des ventes doit permettre de créer de la valeur, d'assurer le développement de la production régionale en complément de la démarche de l'interprofession « Fruits et légumes d'Alsace » et contribuer à une image moderne et innovante du secteur des fruits et légumes.

## RÉGLEMENTATION

### Opération réglage semoirs

Suite à une modification de la réglementation sur les insecticides du sol, le Comptoir a aidé plus de 250 producteurs à apprendre à régler leurs micro granulateurs et à y installer le nouveau diffuseur.

Pour lutter contre les parasites du sol, notamment la chrysomèle des racines, il existe deux solutions chimiques : le Force 1.5G, et le Belem, nouvellement autorisé. Ce dernier élément a fait tomber la dérogation d'utilisation sans restriction du Force 1.5G. L'épandage se faisant via des diffuseurs situés à l'avant ou à l'arrière des semoirs, il était devenu indispensable de former les producteurs. Car les diffuseurs ne sont pas les mêmes d'un produit à l'autre. Au cours de sept rencontres (Wiwersheim, Seebach, Vendenheim, Artolsheim, Erstein, Hochfelden, Thal-Drulingen), la société Arysta a présenté tous les cas de montage suivant les modèles de semoirs. Elle en a profité pour rappeler le mode d'action de leur produit.

Mais cela aurait été dommage de ne pas en profiter pour revenir sur l'effet d'un bon semis. C'est notre spécialiste Christian Lux qui s'est chargé d'insister sur l'importance d'une bonne préparation du sol avant semis, tandis que le semencier RAGT en a profité pour parler, lui, de l'entretien d'un semoir, avant, pendant et après le semis, pour un résultat toujours à la hauteur. L'équipement a été passé au crible (éléments pneumatiques, pièces d'usure...). Avec une conclusion évidente : un semoir bien réglé, c'est l'assurance d'une bonne densité, d'une bonne régularité, et donc d'un rendement préservé.

Le Comptoir agricole rappelle à tous ses adhérents que le kit pour adapter son semoir au Belem est toujours disponible gratuitement. Et qu'il suffit de s'adresser à son technico-commercial pour cela.



### RÈGLES D'UTILISATION D'INSECTICIDES DU SOL POUR LUTTER CONTRE LA CHRYSOMÈLE DES RACINES DU MAÏS

ZONE	OBLIGATION DE ROTATION	OBLIGATION DE LUTTE LARVICIDE	PRODUIT UTILISABLE POUR LA LUTTE LARVICIDE
<b>Confinement</b> Tout le département à l'exception de l'Alsace bossue	1/6 : au minimum 1 culture autre que du maïs sur 6 ans	Larvicide obligatoire à partir du 3 <sup>ème</sup> maïs consécutif	BELEM (Cyperméthrine) ou FORCE 1.5 G (Téfluthrine) <b>mais MAXIMUM 1 application de FORCE 1.5 G tous les 3 ans</b>
<b>Zone 1 km</b> Si captures < 30 chrysomèles	1/6 : au minimum 1 culture autre que du maïs sur 6 ans	Larvicide obligatoire à partir du 2 <sup>ème</sup> maïs consécutif	BELEM (Cyperméthrine) ou FORCE 1.5 G (Téfluthrine) <b>mais MAXIMUM 1 application de FORCE 1.5 G tous les 3 ans</b>
<b>Lutte renforcée</b> = Zone 1 km si captures ≥ 30 chrysomèles (périmètre Huttendorf en 2011)	1/3 : au minimum 1 culture autre que du maïs sur 3 ans	Larvicide obligatoire à partir du 2 <sup>ème</sup> maïs consécutif	FORCE 1.5 G (Téfluthrine) <b>obligatoire</b>

## Cinq ateliers au service de la compétitivité et de la performance

Pour sa quatrième édition, l'équipe agronomique de la coopérative invite ses adhérents à venir réfléchir sur quelques enjeux d'actualité, à Schwindratzheim, le 20 juin prochain. Petit tour d'horizon des ateliers prévus.

Cette année, les maîtres-mots sont protection, préparation et innovation. Tout d'abord, du point de vue de l'utilisateur, la manipulation des produits de traitement doit être encore améliorée. C'est pour cela que la Caisse d'Assurance Accidents Agricoles du Bas-Rhin viendra nous reparler de la manipulation. Et cela en mettant l'accent sur un nouvel équipement, le tablier de protection. Ensuite, le réseau de ferme DEPHY (Ecophyto) sera expliqué dans les grandes largeurs pour permettre de comprendre les enjeux qui y sont attachés.

Ce sera le volet protection de la ressource qui sera la vedette. Dans un autre registre, la préparation du sol avant semis sera aussi à l'honneur. Les conditions hivernales ont laissé des terrains bien structurés, mais les débats autour des nouvelles tendances de préparations simplifiées imposent que l'on s'y penche sérieusement, en dehors de toute querelle de chapelle. La région qui accueille les Rencontres de saison 2012 est par ailleurs régulièrement sujette à des coulées d'eaux boueuses, qui obligent les producteurs

à trouver des parades pour lutter contre l'érosion.

Logiquement pour y faire écho, un atelier sera consacré à un nouveau matériel, le semoir Horsch qui permet de travailler le facteur vitesse de semis. Dans un souci de gain de temps, c'est un atelier qui devrait avoir un franc succès.

Pour terminer, il sera question d'innovation en général à propos des céréales à paille. Arvalis Institut du Végétal répond de cette manière à la demande du monde agricole : Quoi de neuf sur les connaissances relatives

à la physiologie des blés, à la recherche de performance génétique ?

Au final, les cinq ateliers sont bien placés sous le double signe de la compétitivité et de la performance.

**Rendez-vous est donné à tous les producteurs sur inscription auprès du service agronomique, le 20 juin prochain à partir de 9 heures.**

### écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos : moins, c'est mieux

#### Atelier protection de l'utilisateur

Denis Litt (CAAA67) reviendra sur les dernières nouveautés relatives à la protection des personnes qui manipulent les produits phytosanitaires. Un focus sera fait sur le tablier de protection (voir page 7).



#### Atelier réseau DEPHY

Ecophyto version fermes pilotes co-géré par la Chambre d'agriculture et le Comptoir agricole expliqué aux adhérents. Avec le témoignage d'un agriculteur. L'enjeu est que chacun comprenne pourquoi s'engager dans cette démarche exigeante en formation et en observations. Pour que les phytosanitaires restent ce qu'ils sont : des outils au service de la rentabilité des exploitations.

#### Atelier préparation du sol suivi de semis Strip-till

En collaboration avec la Chambre d'agriculture, différentes cultures de printemps seront semées selon la méthode simplifiée Strip-till. D'autres modes de semis en parallèle permettront de comparer les résultats. David Kraemer en sera l'animateur. L'occasion de découvrir de près le matériel, qui pourrait être une solution intéressante dans un contexte de sol vulnérable à l'érosion.



#### Atelier vitesse de semis Horsch

Avec son nouveau mode de distribution des graines, le semoir Horsch laisse entrevoir des possibilités de semis plus rapides. Ce qui serait un gain important de temps à une période chargée pour le céréalier. Le Comptoir agricole animera cet atelier où différentes vitesses auront été testées.



#### Atelier innovation sur les céréales à paille

Arvalis Institut du Végétal, et son ingénieur régional Didier Lasserre s'arrêtent chez nous dans le cadre de leur tour de France.



## Souffel EpurPhytos : la gestion des effluents phytosanitaires

Les problématiques environnementales et notamment celle du traitement des effluents phytosanitaires restent une priorité pour le Comptoir agricole. Le travail de recherche démarré en 2008 avec la collaboration du CRITT RITMO et soutenu financièrement par l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse et la Région Alsace aboutit à des résultats concrets.

### Des bactéries pour « manger » les produits phytosanitaires

L'objectif du projet est de mettre au point une innovation technologique permettant de traiter biologiquement les eaux de lavage des pulvérisateurs agricoles. Les travaux menés par l'EDBS de l'Université de Haute-Alsace montrent que certaines bactéries ont la faculté de dégrader les molécules de produits phytosanitaires. Par sélections successives, plusieurs « cocktails » de bactéries les plus prometteuses ont été retenus. A la demande du Comptoir agricole, des études ont été menées en laboratoire par le CRITT RITMO Agroenvironnement pour démontrer que ces bactéries étaient capables de dissiper une large gamme de pesticides en mélange. Dès 2010, nous avons travaillé en laboratoire sur un effluent-type reproduisant le plus fidèlement possible la mise en commun d'eaux de lavage de pulvérisateurs. Après de longues et coûteuses analyses, les résultats ont été probants : la majorité des molécules sont dégradées à plus de 90 % en à peine une semaine sous réserve d'une bonne



oxygénation. La coopérative souhaitait aller de l'avant et décliner ces propriétés sous forme d'un dispositif opérationnel. Aller plus loin nécessitait des moyens humains et financiers. C'est la raison pour laquelle le projet s'est logiquement poursuivi avec

RITMO avec l'aide financière de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse et de la Région Alsace, tout en s'ouvrant largement à un comité technique de pilotage. Le soutien financier de ce projet a été accepté à la condition de se concentrer sur un secteur qui retient

l'attention des collectivités territoriales et des acteurs de l'eau : le bassin de la Souffel. Après la première phase d'étude en laboratoire sur des volumes de 1,5 litres pour optimiser certaines variables (support, température, agitation), une seconde phase d'étude a démarré sur un pilote trente fois plus grand. Un soin particulier est apporté aux tests éco toxicologiques qui sont de bons indicateurs pour valider la qualité écologique des eaux de sortie.

### Une solution opérationnelle très prochainement ?

La volonté du Comptoir agricole est d'implanter dès 2012 au Biopôle de Colmar un dispositif complet à échelle 1 : 1. Celui-ci comprendra une partie avec un fermenteur (première étape de dégradation des molécules) et une partie avec un lit planté de roseaux (seconde étape). Aucun rejet d'effluent traité ne se fera vers le milieu naturel. Quand le procédé sera validé, un dispositif sera construit sur un site du bassin versant de la Souffel. À l'heure actuelle, la localisation du site est encore à définir.

## SPÉCIAL EPI

### Le tablier S-protect®

« Rien ne peut se faire au détriment de la sécurité ». Cette maxime est une règle d'or au Comptoir agricole. Et bien entendu, elle s'applique aussi à nos sociétaires.

**E**PI : trois lettres pour désigner l'ensemble des équipements servant à se protéger individuellement. Car les produits de protection des cultures ne sont pas des produits comme les autres. Savoir les manipuler requiert une expérience et un savoir-faire regroupés dans les « bonnes pratiques agricoles ». Ces connaissances sont indispensables pour continuer à les utiliser en toute sécurité sans risque pour soi-même ou son environnement. Et si nous ne dirons jamais assez combien les gants, les masques, les lunettes voire les combinaisons sont importantes, il y a du nouveau chez les professionnels de la protection : le tablier S-protect®, qui remplace très avantageusement la combinaison jetable.

Denis Litt, de la Caisse d'Assurance Accidents Agricoles du Bas-Rhin, résume les points forts à sa manière. : « Je le dis souvent : il est assez paradoxal, que se protéger peut se révéler parfois plus risqué. Les équipements sont efficaces, mais pas très longtemps. Si on les garde sur soi, on reste en contact avec des traces de produit. Et quand la préparation de la bouillie est faite, on ne prend pas le temps de se changer avant de prendre le volant du tracteur. Et c'est là qu'il fallait imaginer une protection à la fois efficace et rapide à changer. Le tablier remplit ces deux fonctions ».



### SES PRINCIPAUX POINTS FORTS

Il recouvre l'avant du corps et des bras.

Il s'enfile facilement sur un vêtement de travail, sans avoir à retirer ses bottes.

Puisqu'on le retire avant d'entrer dans sa cabine, on ne la souille pas.

Il n'existe qu'en une seule taille. Il suffit de découper le bas des manches et du bas pour l'adapter à sa taille. Bien penser à couvrir les bottes et les gants.

Dans une matière imperméable, on peut le laver plusieurs fois.

Contrairement aux autres équipements, il est préconisé pour toute une campagne de traitement.

Son élimination est enfin possible par Adivalor comme un emballage vide de produit phyto.

### La solidarité et la coopération entre les coopératives

Comme nous l'avons vu lors des numéros précédents, une coopérative est profondément ancrée dans son territoire et joue à fond la solidarité entre les hommes. Mais cette dernière s'exerce aussi entre structures.

**P**artie intégrante de leur éthique, la coopération entre coopératives a pour objectif de toujours apporter un meilleur service à leurs adhérents, tout en œuvrant au renforcement du mouvement coopératif. C'est ainsi qu'il existe des structures locales, régionales, nationales et internationales. Structurellement, des entités qui ont un avantage à travailler ensemble vont le faire. Le stade ultime de cette collaboration

étant la fusion pure et simple, dès lors que l'intérêt pour les sociétaires est établi. L'histoire du Comptoir agricole en est la preuve. Créée en 1905, notre coopérative approvisionnait de très nombreuses structures affiliées entre les deux Guerres. Elles étaient encore 61 en 1945. En 1974, le Comptoir prenait une dimension départementale par la reprise d'une partie de l'Union Agricole de l'Est.



## CHANTIER

### Wiversheim prend doucement forme

Les travaux sur notre site de l'ouest strasbourgeois avancent bien. Comme il s'agit à la fois d'un centre d'approvisionnement, de collecte et de stockage et même de séchage, la rénovation prend du temps pour bien faire les choses.

**D**epuis le début de cette campagne, les produits d'approvisionnement sont abrités dans les nouvelles structures, de sorte que nos coopérateurs ne soient ni trop pénalisés, ni trop dérangés. Parallèlement, ce sont les rénovations du centre de réception de céréales qui ont récemment connu les plus grands changements. En témoigne une des nouvelles fosses de réception, entièrement capotée, pour limiter encore plus les émissions de poussières. Cerise sur le gâteau, au moment du déchargement, des extracteurs se mettent en route pour aspirer l'air ambiant, pour un plus grand confort de l'agriculteur. A noter que ces poussières sont filtrées avant que l'air ne reparte vers l'extérieur.

Autre grande nouveauté, le plan de circulation. Il va permettre une plus grande fluidité du trafic entre camions et remorques. Les deux ponts bascules y contribueront largement. Il ne devrait plus y avoir d'attente sur la route.



Pour le plus grand bénéfice des riverains. Enfin, la maison d'habitation qui nous servait de lieu de vente et de bureaux, a été rasée. Un nouveau bâtiment parfaitement intégré dans le paysage y prendra bientôt place. Nous aurons l'occasion d'en reparler.



## LES BRÈVES DU COMPTOIR

### CONTRÔLES PULVÉRISATEURS : ANNÉE 3



Nous vous rappelons que le Comptoir agricole collabore avec Ets Niess/ Agrimat pour aider les producteurs à contrôler leurs pulvérisateurs. Nous nous engageons à une prestation irréprochable. Adressez-vous à votre magasin pour prendre rendez-vous.

### FERME EN VILLE... DEUXIÈME ÉDITION !



Le Comptoir sera à nouveau partenaire de Ferme en Ville, du 31 mai au 3 juin prochains aux côtés de la Chambre d'agriculture et de la CUS. Comme il y a deux ans, ce sera l'occasion pour nous de promouvoir l'excellence de nos produits céréaliers à destination des meuniers, des semouliers et des amidonniers. Venez nombreux !

